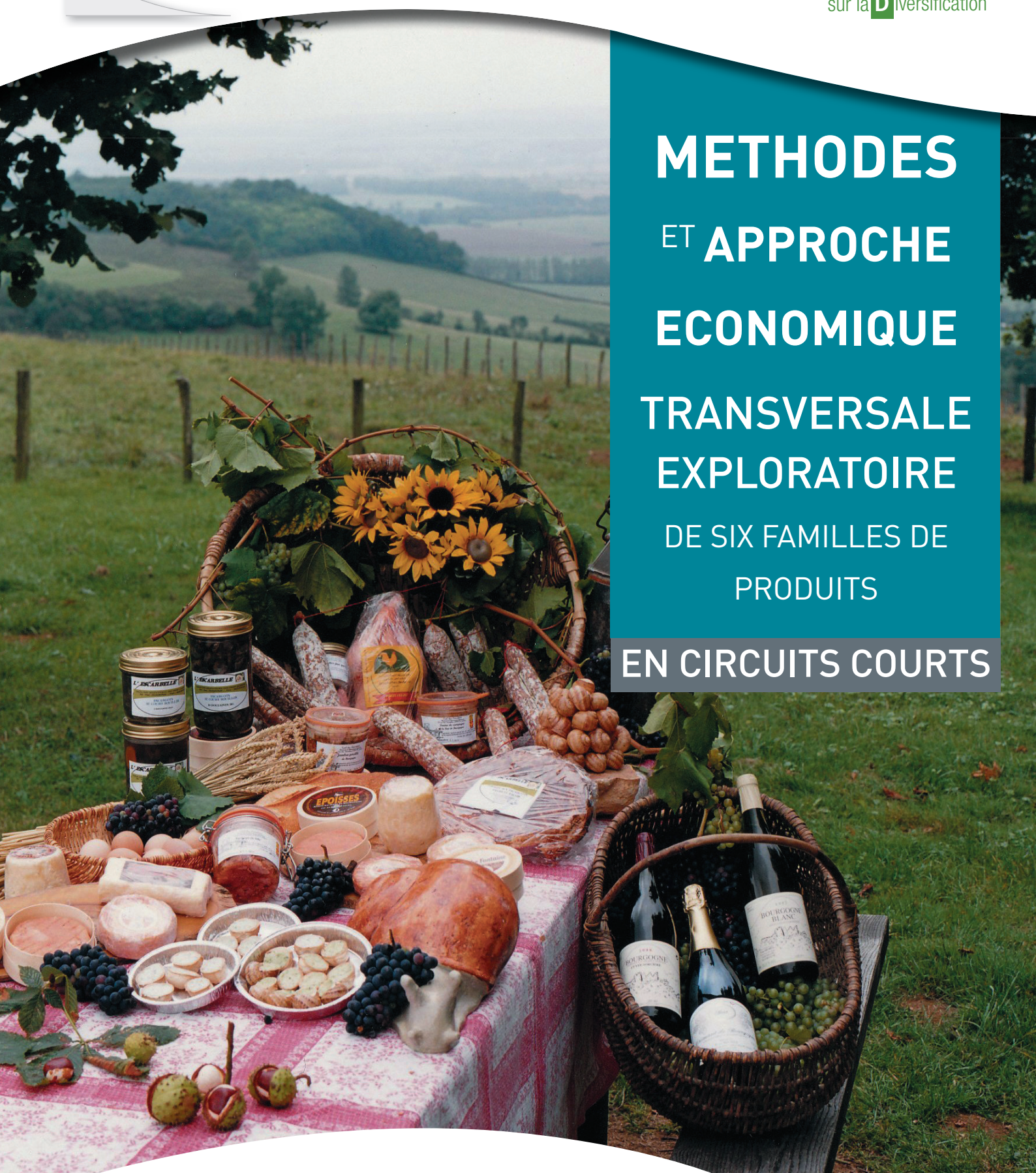




METHODES ET APPROCHE ECONOMIQUE TRANSVERSALE EXPLORATOIRE DE SIX FAMILLES DE PRODUITS EN CIRCUITS COURTS

avant-propos

Les résultats présentés dans ce document s'intègrent dans le cadre d'une étude plus large intitulée « Elaboration d'un référentiel pour évaluer la performance technique, économique, sociale et environnementale et favoriser le développement des circuits courts de commercialisation », projet lauréat CASDAR 2010.

Ce projet a réuni 61 partenaires dont 11 contributeurs en continu sur l'ensemble du programme : CERD, FNAB, Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI, TRAME, FRCIVAM Bretagne, APCA/RESOLIA, Chambre Régionale d'Agriculture de Rhône-Alpes, INRA-UMR Cesaer/AgroSup Dijon, INRA-UMR Innovation.

En outre un groupe d'experts composé d'Emmanuel BEGUIN de l'Institut de l'Elevage, Agnès GAUCHE de l'Institut National de Recherches Agronomiques (INRA) de Montpellier, Françoise MORIZOT-BRAUD du Centre d'Etudes et de Ressources sur la Diversification (CERD), a suivi l'ensemble des travaux relatifs à l'analyse économique transversale exploratoire.

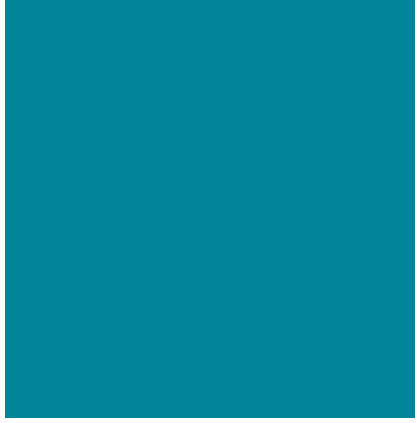
Ce document a été préparé par Céline LAILLET, élève ingénieur IAE à AgroSup Dijon et stagiaire au CERD du 17 juin au 23 août 2013 et Françoise MORIZOT-BRAUD du CERD.

La relecture a été assurée par Emmanuel Béguin et Laurence ECHEVARRIA de l'Institut de l'Elevage, Agnès GAUCHE de l'INRA-UMR Innovation.



sommaire

INTRODUCTION	3
I. METHODOLOGIES DEVELOPPEES POUR L'ENSEMBLE DU PROJET	4
II. APPROCHE ECONOMIQUE TRANSVERSALE EXPLORATOIRE	6
1) OBJECTIFS DE L'APPROCHE RÉALISÉE	10
2) MÉTHODOLOGIES MISES EN ŒUVRE	18
2.1 - Recherche des caractéristiques communes	
2.2 - Organisation des six familles de produits selon les caractéristiques discriminantes	
3) ÉCHANTILLONS ÉTUDIÉS	23
4) RÉSULTATS ET INTERPRÉTATIONS	
4.1 - Descriptions préalable des six familles de produits	
4.2 - Les caractéristiques communes présentes sur les circuits courts	
4.3 - Elaboration des typologies de filières CC	
4.3.1 - Caractérisation des filières pour l'échantillon global	
4.3.2 - Caractérisation des filières pour l'échantillon dont les exploitations présentent plus de 50 % du CA du CC	
5) BILAN DE L'ÉTUDE ET SES PERSPECTIVES	



introduction

Depuis 2009 avec la mise en place du Plan Barnier, le Ministère de l'Agriculture encourage le développement des circuits courts en soulignant les enjeux territoriaux, de consommation et économiques associés à ce mode de commercialisation. Parmi les axes mis en évidence par le groupe de travail réuni par le Ministère de l'Agriculture, le manque de références globales sur les fermes en circuit court a été pointé comme un frein majeur à leur développement.

Le Ministère de l'Agriculture a commandité une première étude « référentiel dans le domaine des circuits courts de commercialisation » auprès de l'INRA-UMR Innovations et INRA-UMR Cesaer/AgroSupDijon. Dans la continuité de ce travail, un projet visant à l'élaboration de références en circuit court a été déposé lors de l'appel à projet Casdar 2010. Piloté par le Centre d'Etudes et de Ressources sur la Diversification (CERD), l'Institut de l'Elevage et TRAME, associant au total 61 partenaires (recherches, instituts techniques, organisations professionnelles, fédération d'Amap...), ce projet intitulé RCC s'est déroulé d'octobre 2010 à décembre 2013.

Ce projet a eu pour objectif de :

- co-construire une méthode d'évaluation des performances des fermes en circuit court en tenant compte des différentes composantes : technique, économique, sociale et environnementale,
- fournir des références aux agriculteurs et porteurs de projet ainsi qu'aux divers organismes qui les accompagnent.

Il a permis de produire des références pour six familles de produits :

- deux familles déjà approchées par l'étude INRA/

AgroSupDijon : bovins lait et légumes,

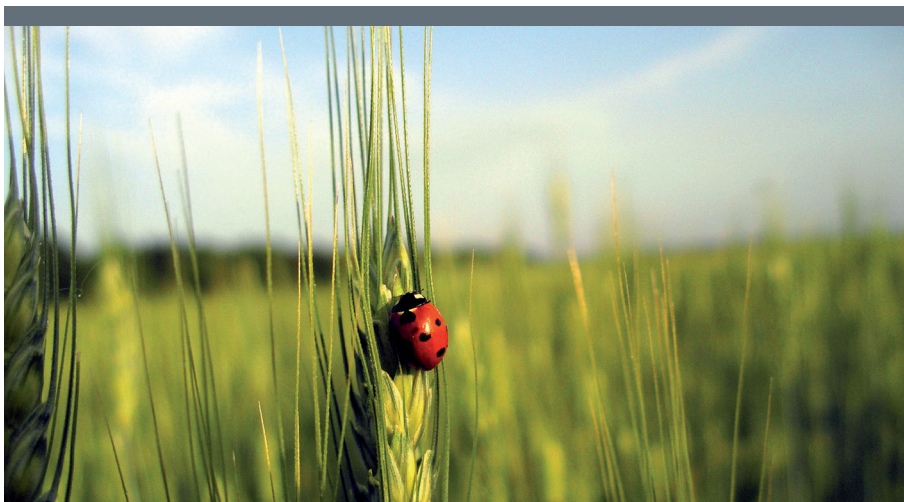
- quatre nouvelles familles : bovins et ovins viande, porc/charcuterie et volailles.

Le projet a également contribué à approcher de façon plus transversale les circuits courts dans les domaines suivants : innovations, aspects sociaux, environnementaux et économiques.

Les documents produits dans le cadre de RCC invitent à réfléchir les projets de façon transversale, en prenant comme entrée la commercialisation en circuit court dans ses différentes composantes. Ils proposent un ensemble de points de repères et d'analyses pour guider dans la construction des projets en circuits courts, ou dans leur évaluation lorsqu'ils sont en place. L'élaboration d'un projet en circuit court est un processus long dans lequel alternent questionnements, choix, test, mise en place et évolution. Les résultats du projet RCC pourront servir de guide lors de ces différentes étapes. L'accompagnement par un tiers, qui peut prendre différentes formes (conseillers ou échanges entre pairs), est souvent bénéfique pour prendre le recul nécessaire. Il est important d'utiliser les références proposées comme des repères en lien avec un contexte précis et non comme des valeurs absolues. Les données sont souvent hétérogènes et varient selon de nombreux paramètres : environnement de l'exploitation, parcours, compétences, organisation,... qui eux-mêmes sont amenés à évoluer.

Ce document vise à rappeler l'ensemble des méthodologies mises en œuvre au cours du projet et à approcher de façon transversale les données économiques des six familles de produit étudiées.

Méthodologies développées pour l'ensemble du projet



Ce projet se caractérise par la participation de très nombreux partenaires, de différents horizons et réseaux accompagnant le développement des circuits courts, qui ont apporté leurs réflexions et actions aux différents stades du projet.

Le processus de création de méthodes communes et de production de références sur les circuits courts de commercialisation s'est articulé en trois volets.

Le premier volet a permis la construction d'un cadre d'analyse, puis d'une méthode commune de création de références sur les circuits courts de commercialisation des exploitations agricoles prenant en compte leurs performances économiques, sociales et environnementales.

Il a associé des partenaires provenant d'horizons différents : des instituts, des organismes de développement, de la recherche et de l'enseignement, qui se sont réunis régulièrement par thématique ou filière. Ce premier volet a consisté à :

- ▶ assimiler et valider les enseignements de l'étude INRA-AgroSupDijon-MAAP sur ses dimensions méthodologiques et opérationnelles ainsi qu'à identifier collectivement les dimensions des systèmes en circuits courts nécessitant un approfondissement de l'analyse ou un élargissement (définition du cadre d'analyse),
- ▶ définir les informations à collecter à la fois pour la constitution du référentiel : les critères techniques et économiques (ceux ayant un impact ou mesurant la capacité à dégager un revenu), sociaux (intensité et organisation du travail, relations sociales, reconnaissance du métier,...) et environnementaux (distance parcourue par les produits, choix de pratiques différentes...), et pour les études exploratoires approfondies sur les dimensions sociales et environnementales,
- ▶ adapter le questionnement aux nouvelles productions : porc/charcuterie fermière, volailles de ferme, viande bovine et ovine (production de questionnaires et de guides pour l'administration de ces questionnaires et le recueil des données),
- ▶ déterminer le mode de calcul ou d'expression des données finales sous forme d'indicateurs pertinents et faciles d'appropriation pour les besoins des différents utilisateurs, et permettant des comparaisons entre filières,
- ▶ préparer les modalités de l'échantillonnage : zones géographiques, critères prenant en compte la diversité des acteurs, des formes d'organisation, des produits, des circuits courts de commercialisation et des contextes territoriaux ; constitution et stratification des fichiers des exploitations, repérage des formes innovantes de circuits courts,
- ▶ choisir les modalités de collecte des informations (questionnaires réalisés sur l'exploitation d'une durée approximative de 4 à 6 heures).

I. Méthodologies développées pour l'ensemble du projet

Le second volet quant à lui, a été centré sur la production de références :

- Pour la production du référentiel en circuit court sur 6 familles de produits, 527 exploitations ont été enquêtées sur toute la France (dont 478 enquêtes financées par les crédits Casdar et 49 par le programme Massif Central) dans le cadre de questionnaires semi-directifs :

- sur les filières produits laitiers, légumes (et petits fruits), l'objectif était un enrichissement de l'étude MAAP¹ avec réalisation de 58 enquêtes en bovins lait et 92 en légumes (et fruits). Concernant les légumes, une attention particulière a été portée sur le maraîchage certifié en agrobiologie, les porteurs de projet étant nombreux et la demande des consommateurs, très forte,

- sur les 4 nouvelles filières, le nombre d'enquêtes réalisées est important : 62 en ovins viande, 89 en bovins viande, 111 en volailles et 115 en porc/charcuterie. Ces enquêtes ont été réalisées par des conseillers des organismes de développement spécialistes de leurs filières (CA², GRAB³...) avec l'appui méthodologique des groupes d'experts constitués pour chaque famille de produits. Les conseillers participant à cette phase ont reçu une formation spécifique pour la conduite des enquêtes et sont intervenus avec les guides et questionnaires établis lors de la première phase de construction de la méthode. Ils ont eu également pour mission d'appréhender les difficultés, limites, points forts qui permettraient d'améliorer les méthodes proposées, et de repérer les innovations.

Les objectifs initiaux relatifs aux nombres d'enquêtes quoique ambitieux (480 enquêtes avaient été prévues) ont été respectés. Il en est de même de la prise en compte de la diversité des situations au niveau national.

- Pour l'analyse exploratoire :

- sur les dimensions sociales et environnementales, une première analyse transversale des données afférentes recueillies au cours des enquêtes sur les six familles de produits a été effectuée, suivie d'enquêtes complémentaires permettant un approfondissement de thématiques choisies par le groupe des experts animant la réflexion,

- sur la dimension économique, vu l'absence totale de références, il a été décidé d'approcher, par des tests statistiques appropriés, les données issues des enquêtes sur les six familles de produits de façon à mieux appréhender les caractéristiques communes et discriminantes,

- sur l'innovation dans les circuits courts : la première action a été de déployer un repérage à travers tous les réseaux des partenaires, puis une identification des innovations à caractériser par les pilotes de cette action.

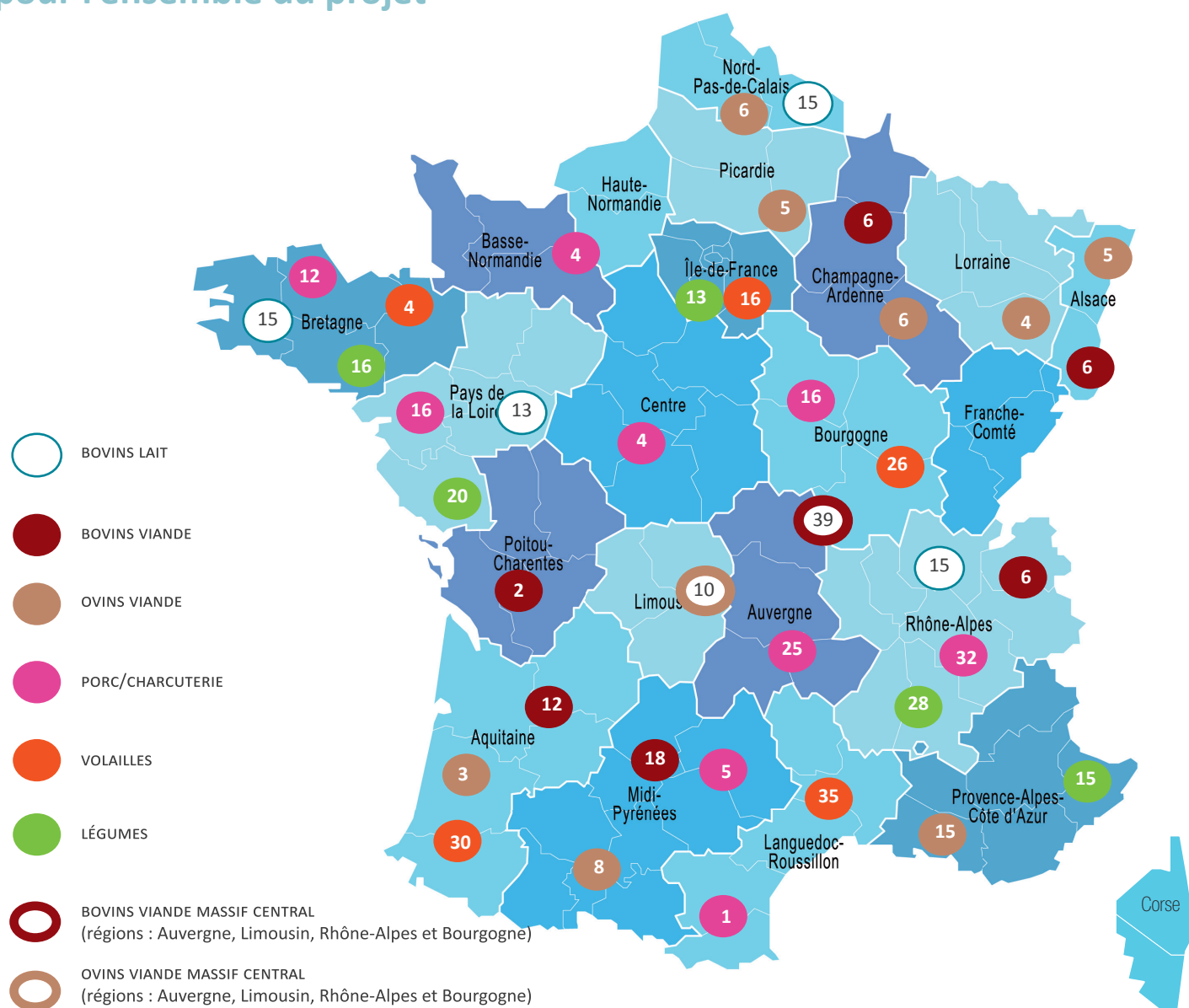
Les travaux ont été conduits par des partenaires spécialistes du domaine, accompagnés par les départements compétents de l'INRA UMR Innovation, INRA Cesaer/AgroSupDijon et d'AgrocampusOuest.

¹ Mission Agro-Alimentaire Pyrénées

² Chambre d'Agriculture

³ Groupe de Recherche en Agriculture Biologique

Méthodologies développées pour l'ensemble du projet



Le troisième volet, quant à lui, a été consacré à la diffusion et à la communication. En associant l'ensemble des partenaires, il a consisté à :

- analyser et valoriser les données recueillies sur les six familles de produits puis produire les documents de synthèse présentant les critères et conditions de performance des activités de circuits courts des exploitations agricoles. Pour faciliter l'appropriation des références, cette valorisation a été préparée en lien avec les groupes experts, voire pour certaines familles, testée auprès de producteurs,
- diffuser les indicateurs pertinents et opérationnels mis en évidence sur les dimensions sociales, environnementales et économiques,
- capitaliser et diffuser les connaissances sur l'impact de l'innovation sous forme de fiches synthétiques,
- mutualiser l'expérience acquise lors des phases de recueil puis d'analyses des données pour ajuster les méthodes et outils et les diffuser,
- proposer des pistes pour organiser et pérenniser la production de références sur les circuits courts, prenant en compte la durabilité des systèmes d'exploitation.

Approche économique transversale exploratoire

1) Objectifs de l'approche réalisée

L'étude conduite a pour but de :

- mieux appréhender les caractéristiques communes des circuits courts de commercialisation (c'est-à-dire, chercher à répondre à la question : « existe-t-il des dénominateurs communs parmi les six familles de produits destinés aux circuits courts de commercialisation ? »),
- et essayer d'apprécier le poids des circuits courts sur les performances économiques des exploitations.

En considérant la diversité des circuits courts et les objectifs fixés, le groupe de partenaires experts a décidé d'étudier à la fois l'ensemble de l'échantillon, mais aussi les exploitations faisant plus de 50 % de leur chiffre d'affaires en circuits courts et celles de petite dimension économique. L'objectif visé à travers l'étude de ces trois échantillons est de mieux appréhender l'impact des circuits courts de commercialisation, pour le second échantillon lorsque ces derniers sont prépondérants, pour le troisième lorsque les exploitations sont de taille économique modeste.



2) Méthodologies mises en œuvre

Les analyses statistiques choisies ont cherché à répondre aux objectifs définis par le groupe des partenaires experts chargés d'animer et d'éclairer les analyses conduites.

2.1) Recherche des caractéristiques communes

La nature même des données détermine grandement le type de traitement statistique : dans le cas présent, nous traitons des variables aussi bien qualitatives, que quantitatives.

Il nous a paru plus intéressant de focaliser l'étude sur la répartition des effectifs par classe : en effet, la moyenne des échantillons ne prend pas en compte la dispersion des effectifs autour de la valeur centrale, et perd donc en précision pour une analyse statistique. Le choix des classes est fait avec le souci d'équilibrer au maximum les effectifs qu'elles contiennent. L'utilisation des classes présente également l'intérêt d'obtenir uniquement des variables considérées comme qualitatives, qui peuvent donc être comparées entre elles par des tests classiques sur des tableaux disjonctifs complets.

La répartition des effectifs par classe pour les différentes variables montre que celles-ci ne sont pas proches d'une loi Normale⁴, ce qui exclut l'utilisation de tests paramétriques.

Pour réaliser l'étude transversale, le choix du test à réaliser porte sur le test non paramétrique de Kruskal-Wallis, adapté aux variables indépendantes et non-normales, comparées sur plus de deux échantillons (ici six filières). Celui-ci nous permettra de déterminer si les différentes filières de circuits courts ont significativement la même répartition dans les différentes classes d'une même variable. Il restera bien sûr à apporter du sens à de tels rapprochements et nuancer si nécessaire avec la fiabilité des données de départ. Ce test doit parfois être complété avec la méthode des plus petites différences significatives (p.p.d.s.) afin de déterminer plus précisément des groupes de ressemblances, qui pourront notamment servir à l'élaboration de typologies de filières circuits courts.

2.2) Organisation des six familles de produits selon les caractéristiques discriminantes

A partir des variables non communes issues de l'analyse précédente, il a été choisi d'utiliser l'analyse des correspondances multiples, aussi appelée AFCM ou AFM. Cette analyse a été réalisée par le logiciel de statistique R. L'AFM permet de traiter les tableaux de contingence en comparant les filières de CC sur la base de plusieurs variables sélectionnées comme illustratives ou discriminantes. La méthode permet également de visualiser les différents groupes suivant leurs similitudes sur des graphiques en perdant le moins d'informations possible. En complément de l'AFM, nous avons réalisé une classification automatique hiérarchique (CAH), qui permet de regrouper les filières sur la base des différentes variables retenues. Les groupes obtenus rassemblent les filières dont la distance entre les variables est minimale. AFM et CAH s'inscrivent toutes deux dans la même perspective d'une analyse exploratoire des données ; seule la représentation diffère. Nous pouvons donc combiner ces deux approches pour enrichir l'analyse et renforcer la solidité des conclusions.

Certaines variables semblent difficiles à comparer entre filières et n'ont donc pas été étudiées comme variables discriminantes. Certaines d'entre elles ont été conservées en tant que variables illustratives ; leur nature ainsi que la raison de cette exclusion sont précisées ci-dessous.

- ▶ « Nombre d'animaux (têtes de volailles, porcs, bovins, agneaux), nombre ha en légumes, volume de lait produit » : ces données n'ayant pas la même unité entre les filières, il est exclu d'utiliser la variable pour comparer les familles de produits entre elles. Le dénominateur commun choisi pour comparer l'importance des exploitations est finalement la main-d'œuvre.
- ▶ « Pourcentage de chiffre d'affaires de l'ensemble des activités circuits courts sur le chiffre d'affaires total de l'exploitation » et « Chiffre d'affaires de l'ensemble des activités circuits courts » sont des données indisponibles pour au moins trois filières de produits (volailles, porcs charcutiers, bovins lait). Ce manque de valeurs risque de fausser les typologies de familles de produit ou la représentativité de ces dernières. Il est donc préférable de ne pas la considérer dans cette étude.
- ▶ « Pourcentage des UMO circuits courts type salariat » n'est pas une variable fournie dans la base de données Ovins Viande. L'absence d'une seule filière peut toutefois permettre d'utiliser cette variable comme illustrative.
- ▶ « Pourcentage de vente en tournée » ne concerne pas la filière légumes, dans la mesure où les exploitations interrogées ne pratiquent pas ce type de commercialisation. L'ensemble des effectifs sera donc concentré dans la classe inférieure et risque de créer un biais pour l'élaboration des typologies. Cette variable peut toutefois être utilisée comme illustrative.

⁴ Courbe typique en cloche centrée sur la moyenne

2.2) Organisation des six familles de produits selon les caractéristiques discriminantes (suite)

Il y a donc deux grandes familles d'exclusion :

- les variables de dimension non comparable entre elles (nombre de têtes,...),
- les variables pour lesquels les données n'ont pas été systématiquement collectées selon les familles de produits (d'où un enseignement méthodologique pour un dispositif ultérieur).

38 variables ont ainsi participé à l'analyse :

- 9 variables descriptives,
- 7 indicateurs économiques,*
- et 22 variables spécifiques aux circuits courts.

* Chiffre d'affaires (CA) ;
Valeur Ajoutée (VA) ; CA/ETP total ;
Excédent Brut d'Exploitation (EBE) ;
Excédent avant main-d'oeuvre / ETP total ; EBE / CA ;
Ratio du Résultat Courant Avant Impôts (RCAI) par unité de main-d'oeuvre.

3) Echantillons étudiés

Pour rendre l'étude la plus représentative possible des spécificités de chaque filière, un travail préalable sur les exploitations de chaque famille de produit a permis d'écarter, dans un premier temps, des exploitations trop atypiques pour tenter d'homogénéiser l'échantillon de départ : les exploitations ainsi sélectionnées constituent l'échantillon global. Deux autres échantillons ont rassemblé les exploitations à plus de 50 % du CA du CC d'une part, et les petites exploitations⁵ d'autre part. Le tableau ci-dessous résume les effectifs obtenus suite à ces différents tris :

Tableau 1 - Récapitulatif des effectifs utilisés pour les différents tests statistiques suivant l'échantillon considéré

Filières en circuits courts	Effectifs de départ	Effectifs conservés pour les études statistiques		
		Effectifs conservés pour les études statistiques	Echantillon à plus de 50 % du CA en CC	Echantillon des petites exploitations
Volailles	111	109	46	23
Légumes	92	64	57	13
Ovins Viande	62	58	27	12
Porcs Charcutiers	115	113	50	23
Bovins Viande	89	87	27	18
Bovins Lait	58	58	14	12
Total	527	489	221	101

L'étude a été menée sur quatre fronts pour chaque variable :

- avec l'échantillon global réparti dans les classes de départ,
- avec l'échantillon à plus de 50 % de chiffre d'affaires du circuit court réparti dans des classes parfois réduites vu la diminution du nombre d'exploitations,
- avec l'échantillon global réparti dans les mêmes classes réduites que celles de l'échantillon à plus de 50 % du chiffre d'affaires du circuit court,
- avec l'échantillon des petites exploitations sur les classes les mieux adaptées.

⁵ 20 % d'exploitations ayant les plus faibles chiffre d'affaires par filière

4) Résultats et interprétations

4.1) Descriptions préalable des six familles de produits

Les fiches suivantes récapitulent les principales caractéristiques des filières étudiées, pour aider à mieux appréhender ces différents modes de production et comprendre plus facilement les aboutissements des analyses statistiques.

> Echantillon global

FILIÈRE BOVINS LAIT	FILIÈRE BOVINS VIANDE	FILIÈRE PORCS CHARCUTIERS
SAU : 105 ± 57 ha Structure juridique : - Sociétaire : 91 % - Individuel : 9 % Unité de main-d'œuvre : - Globale : 4 ± 1,8 - Chefs d'exploitation : 2,6 ± 1,2 - Salariés : 1,4 ± 1,4 - Bénévoles : 0,1 ± 0,3 Certification AB : 19 % Autres signes de qualité : 47 %	SAU : 147 ± 83 HA Structure juridique : - Sociétaire : 75 % - Individuel : 25 % Unité de main-d'œuvre : - Globale : 2,3 ± 1 - Chefs d'exploitation : 1 - Salariés : 0,4 - Bénévoles : 0,37 Certification AB : 22 %	SAU : 71 ± 63 HA Structure juridique : - Sociétaire : 67 % - Individuel : 33 % Unité de main-d'œuvre : - Globale : 3,7 ± 2 - Chefs d'exploitation : 2 ± 1 - Salariés : 2 ± 1,5 - Bénévoles : 1 ± 2 Certification AB : 16,5 % Autres signes de qualité : 83,5 %
Unité de production CC : 129 151 litres de lait/an ± 159 741 Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 16 % - Entre 5 et 10 ans : 31 % - Plus de 10 ans : 53 % CA du CC : 134 401 € ± 136 276 € dont 55 % en vente directe CA du CC/CA global : 36 % ± 25 % Distance pour la commercialisation : 13 679 km/an ± 14 452 Main d'œuvre CC / main-d'œuvre totale : 50 % ± 19 % Temps pour l'activité CC : 3 902 heures/an ± 2 462, dont : - 61 % pour la transformation, - 32 % pour la commercialisation - 7 % pour la gestion	Unité de production CC : 30 têtes BV (±25) Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 22 % - Entre 5 et 10 ans : 22 % - Plus de 10 ans : 54 % CA du CC : 63 428 € ± 61 993 € dont 85 % en vente directe CA du CC/CA global : 41 % ± 27 % Distance pour la commercialisation : 5 810 km/an ± 12 908 Main-d'œuvre CC / main d'œuvre-totale : 23 % ± 18 % Temps pour l'activité CC : 748 heures/an ± 2041, dont : - 10 % pour la transformation, - 54 % pour la commercialisation - 36 % pour la gestion	Unité de production CC : 669 porcs charcutiers (±5 800) Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 19 % - Entre 5 et 10 ans : 26 % - Plus de 10 ans : 48 % CA du CC : 123 679 € ± 113 394 € dont 87 % en vente directe CA du CC/CA global : 50 % ± 32 % Distance pour la commercialisation : 9 678 km/an ± 12 174 Main-d'œuvre CC / main d'œuvre-totale : 33 % ± 29 % Temps pour l'activité CC : 5 705 heures/an ± 4 318, dont : - 45 % pour la transformation, - 35 % pour la commercialisation - 12 % pour la gestion

Liste des abréviations utilisées :

BV : bovins viande.

CA : chiffre d'affaires.

CC : circuit court.

Km : kilomètres

SAU : surface agricole utile

CA : chiffre d'affaires.

CC : circuit court.

Km : kilomètres

SAU : surface agricole utile

Approche économique transversale exploratoire / Résultats et interprétations

FILIÈRE OVINS VIANDE

SAU : 72 ± 67 HA

Structure juridique :

- Sociétaire : 47 %
- Individuel : 53 %

Unité de main-d'œuvre :

- Globale : 2 ± 1,2
- Chefs d'exploitation : 1,5 ± 0,8
- Salariés : 0,3 ± 0,8
- Bénévoles : 0,2 ± 0,4

Certification AB : 52 %

Autres signes de qualité : 48 %

Unité de production CC :
235 agneaux (± 203)

Âge de l'atelier CC :

- Moins de 5 ans : 26 %
- Entre 5 et 10 ans : 39 %
- Plus de 10 ans : 35 %

CA du CC :

36 154 € ± 28 518 € dont 63 % en vente directe

CA du CC/CA global : 52 % ± 31 %

Distance pour la commercialisation :

1 250 km/an ± 1 718

Main-d'œuvre CC / main-d'œuvre totale :

26 % ± 20 %

Temps pour l'activité CC :

- 206 heures/an ± 190, dont :
- 29 % pour la transformation,
- 30 % pour la commercialisation
- 41 % pour la gestion

FILIÈRE VOLAILLES

SAU : 66 ± 77 HA

Structure juridique :

- Sociétaire : 51,2 %
- Individuel : 48,8 %

Unité de main-d'œuvre :

- Globale : 2,6 ± 2
- Chefs d'exploitation : 1,7 ± 0,8
- Salariés : 2,4 ± 2,1

Certification AB : 16 %

Autres signes de qualité : 11 % marques collectives

Unité de production CC :
9 273 têtes de volailles (± 14 134)

Âge de l'atelier CC :

- Moins de 5 ans : 23 %
- Entre 5 et 10 ans : 17 %
- Plus de 10 ans : 60 %

CA du CC :

108 380 € ± 186 779 € dont 84 % en vente directe

CA du CC/CA global : 56 % ± 34 %

Distance pour la commercialisation :

11 858 km/an ± 19 367

Main d'œuvre CC / main d'œuvre totale :

88 % ± 24 %

Temps pour l'activité CC :

- 3 646 heures/an ± 4 134, dont :
- 11 % pour la transformation,
- 28 % pour la commercialisation
- 4 % pour la gestion

FILIÈRE LÉGUMES

SAU : 19,3 ± 34,3 HA

Structure juridique :

- Sociétaire : 42 %
- Individuel : 58 %

Unité de main-d'œuvre :

- Globale : 7,9 ± 9,2
- Chefs d'exploitation : 1,7 ± 0,8
- Salariés : 5,8 ± 8,4
- Bénévoles : 3,8 ± 8,5

Certification AB : 62 %

Aucun signe de qualité

Unité de production CC : 7,3 ha en légumes (± 12,8)
7,3 ha en légumes (± 12,8)

Âge de l'atelier CC :

- Moins de 5 ans : 33 %
- Entre 5 et 10 ans : 16 %
- Plus de 10 ans : 52 %

CA du CC :

183 408 € ± 280 142 € dont 78 % en vente directe

CA du CC/CA global : 87 % ± 24 %

Distance pour la commercialisation :

11 899 km/an ± 20 670

Main-d'œuvre CC / main-d'œuvre totale :

40 % ± 28 %

Temps pour l'activité CC :

- 9 134 heures/an ± 9 913, dont :
- 0,4 % pour la transformation,
- 17 % pour la commercialisation
- 4 % pour la gestion

Liste des abréviations utilisées :

BV : bovins viande.

CA : chiffre d'affaires.

CC : circuit court.

Km : kilomètres

SAU : surface agricole utile

CA : chiffre d'affaires.

CC : circuit court.

Km : kilomètres

SAU : surface agricole utile

Approche économique transversale exploratoire / Résultats et interprétations

> Echantillons d'exploitations avec 50 % du CA en CC et les petites structures

FILIÈRE BOVINS LAIT		FILIÈRE BOVINS VIANDE		FILIÈRE PORCS CHARCUTIERS	
Echantillon à plus de 50 % du CA en CC (14 exploitations)	Echantillon des petites structures (12 exploitations)	Echantillon à plus de 50 % du CA en CC (27 exploitations)	Echantillon des petites structures (18 exploitations)	Echantillon à plus de 50 % du CA en CC (50 exploitations)	Echantillon des petites structures (23 exploitations)
SAU : 103 ± 50 HA Unité de main-d'œuvre : - Globale : 2,6 ± 1,1 - Chefs d'exploitation : 1,8 ± 1,1 - Salariés : 1,3 ± 1 Structure juridique : sociétaire 86 %	SAU : 60 ± 30 HA Unité de main-d'œuvre : - Globale : 2 ± 0,6 - Chefs d'exploitation : 1,2 ± 0,05 - Salariés : 0,5 ± 0,8 Structure juridique : sociétaire 67 %	SAU : 149 ± 87 HA Unité de main-d'œuvre : - Globale : 2,4 ± 1 - Chefs d'exploitation : 1,8 ± 0,9 - Salariés : 0,6 ± 0,4 Structure juridique : sociétaire 67 %	SAU : 98 ± 47 HA Unité de main-d'œuvre : - Globale : 1,5 ± 0,5 - Chefs d'exploitation : 1,2 ± 0,5 - Salariés : 0,3 ± 0,4 Structure juridique : sociétaire 44 %	SAU : 70 ± 60 HA Unité de main-d'œuvre : - Globale : 3,7 ± 2 - Chefs d'exploitation : 2 ± 1 - Salariés : 2 ± 1,6 Structure juridique : sociétaire 54 %	SAU : 25 ± 29 HA Unité de main-d'œuvre : - Globale : 2 ± 0,8 - Chefs d'exploitation : 1,4 ± 0,5 - Salariés : 1,1 ± 0,3 Structure juridique : sociétaire 26 %
Unité de production CC : 463 760 litres de lait/an (± 238 260) Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 0 % CA global : 392 758€ (Cv = 0,52) CA du CC : 131 692 € (Cv = 0,94) dont 53 % en vente directe Temps pour l'activité CC : 3 797 heures/an ± 2 242, dont : - 48 % pour la transformation, - 32 % pour la commercialisation - 7 % pour la gestion	Unité de production CC : 186 456 litres de lait/an (± 89 053) Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 8 % CA global : 161 026 € (Cv = 0,3) CA du CC : 70 824 € (Cv = 54) dont 77 % en vente directe	Unité de production CC : 31 têtes BV (±23) Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 26 % CA global : 174 658 € (Cv = 0,69) CA du CC : 68 925 € (Cv = 0,94) dont 84 % en vente directe Temps pour l'activité CC : 618 heures/an ± 1 533, dont : - 10 % pour la transformation, - 53 % pour la commercialisation - 37 % pour la gestion	Unité de production CC : 18 têtes BV (±13) Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 28 % CA global : 64 661 € (Cv = 0,3) CA du CC : 28 717 € (Cv = 0,61) dont 82 % en vente directe Temps pour l'activité CC : 215 heures/an ± 199, dont : - 9 % pour la transformation, - 48 % pour la commercialisation - 43 % pour la gestion	Unité de production CC : 674 porcs charcutiers (±936) Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 18 % CA global : 287 203 € (Cv = 0,69) CA du CC : 127 535 € (Cv = 0,90) dont 46 % en vente directe Temps pour l'activité CC : 4 940 heures/an ± 3 574, dont : - 42 % pour la transformation, - 23 % pour la commercialisation - 5 % pour la gestion	Unité de production CC : 130 porcs charcutiers (±122) Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 32 % CA global : 93 700 € (Cv = 0,34) CA du CC : 63 893 € (Cv = 0,63) dont 50 % en vente directe Temps pour l'activité CC : 2 911 heures/an ± 1 510, dont : - 46 % pour la transformation, - 20 % pour la commercialisation - 7 % pour la gestion

Liste des abréviations utilisées :

BV : bovins viande.

CA : chiffre d'affaires.

CC : circuit court.

Km : kilomètres

SAU : surface agricole utile

CA : chiffre d'affaires.

CC : circuit court.

Km : kilomètres

SAU : surface agricole utile

Cv : coefficient de variation - (Ecart-type/Moyenne)

Approche économique transversale exploratoire / Résultats et interprétations

FILIÈRE OVINS VIANDE		FILIÈRE VOLAILLES		FILIÈRE LÉGUMES	
Echantillon à plus de 50 % du CA en CC (27 exploitations)	Echantillon des petites structures (12 exploitations)	Echantillon à plus de 50 % du CA en CC (46 exploitations)	Echantillon des petites structures (22 exploitations)	Echantillon à plus de 50 % du CA en CC (57 exploitations)	Echantillon des petites structures (13 exploitations)
SAU : 73 ± 69 HA Unité de main-d'œuvre : - Globale : 2 ± 1,3 - Chefs d'exploitation : 1,5 ± 0,8 - Salariés : 0,3 ± 0,8 Structure juridique : sociétaire 33 %	SAU : 76 ± 105 HA Unité de main-d'œuvre : - Globale : 1,5 ± 0,6 - Chefs d'exploitation : 1,2 ± 0,6 - Salariés : 0 ± 0,1 Structure juridique : sociétaire 33 %	SAU : 64 ± 75 HA Unité de main-d'œuvre : - Globale : 2,4 ± 1,6 - Chefs d'exploitation : 1,7 ± 0,8 - Salariés : 2,2 ± 1,6 Structure juridique : sociétaire 46 %	SAU : 43 ± 41 HA Unité de main-d'œuvre : - Globale : 2,1 ± 0,96 - Chefs d'exploitation : 1,6 ± 0,7 - Salariés : 2 ± 0,8 Structure juridique : sociétaire 27 %	SAU : 19 ± 34,1 HA Unité de main-d'œuvre : - Globale : 8 ± 9,2 - Chefs d'exploitation : 1,7 ± 0,8 - Salariés : 5,8 ± 8,4 Structure juridique : sociétaire 39 %	SAU : 5,9 ± 5,3 HA Unité de main-d'œuvre : - Globale : 2,6 ± 0,96 - Chefs d'exploitation : 1,4 ± 0,5 - Salariés : 1 ± 0 Structure juridique : sociétaire 15 %
Unité de production CC : 259 agneaux (± 197)	Unité de production CC : 90 agneaux (± 59)	Unité de production CC : 8 613 têtes de volailles (± 14 050)	Unité de production CC : 6 219 têtes de volailles (± 11 183)	Unité de production CC : 7,2 ha en légumes (± 12,8)	Unité de production CC : 2,15 ha en légumes (± 1,27)
Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 15 %	Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 17 %	Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 12 %	Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 20 %	Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 26 %	Âge de l'atelier CC : - Moins de 5 ans : 54 %
CA global : 114 179 € (Cv = 1,04)	CA global : 20 056 € (Cv = 0,38)	CA global : 207 665 € (Cv = 1,1)	CA global : 41 050 € (Cv = 0,42)	CA global : 259 229 € (Cv = 2,03)	CA global : 27 975 € (Cv = 0,32)
CA du CC : 36 358 € (Cv = 0,78) dont 63 % en vente directe	CA du CC : * 14 427 € (Cv = 0,46) dont 83 % en vente directe	CA du CC : 110 656 € (Cv = 1,7) dont 77 % en vente directe	CA du CC : 27 102 € (Cv = 0,57) dont 82 % en vente directe	CA du CC : 181 109 € (Cv = 1,53) dont 90 % en vente directe	CA du CC : 26 564 € (Cv = 0,34) dont 95 % en vente directe
Temps pour l'activité CC : 197 heures/an ± 183, dont : - 31 % pour la transformation, - 29 % pour la commercialisation - 39 % pour la gestion	Temps pour l'activité CC : 145 heures/an ± 120, dont : - 18 % pour la transformation, - 32 % pour la commercialisation - 50 % pour la gestion	Temps pour l'activité CC : 3 630 heures/an ± 4 219, dont : - 24 % pour la transformation, - 28 % pour la commercialisation - 4 % pour la gestion	Temps pour l'activité CC : 3 023 heures/an ± 2 719, dont : - 19 % pour la transformation, - 27 % pour la commercialisation - 3 % pour la gestion	Temps pour l'activité CC : 8 993 heures/an ± 9 900, dont : - 0,1 % pour la transformation, - 17 % pour la commercialisation - 5 % pour la gestion	Temps pour l'activité CC : 4 149 heures/an ± 1 695, dont : - 0,1 % pour la transformation, - 10 % pour la commercialisation - 4 % pour la gestion

*pour une meilleure cohérence des données, la moyenne et l'écart-type du CA de la filière ovins viande sont construits sur seulement 10 exploitations.

Liste des abréviations utilisées :

BV : bovins viande.

CA : chiffre d'affaires.

CC : circuit court.

Km : kilomètres

SAU : surface agricole utile

CA : chiffre d'affaires.

CC : circuit court.

Km : kilomètres

SAU : surface agricole utile

4.2) Les caractéristiques communes présentes sur les circuits courts

Un seul critère s'avère commun aux six familles de produits pour l'échantillon global, à savoir l'antériorité de l'atelier circuit court. Le nombre élevé de variables non communes traduit une forte variabilité entre filières et interne aux filières sur l'ensemble des enquêtes du projet RCC.

L'échantillon d'exploitations où les circuits courts ont un poids majoritaire dans le chiffre d'affaires global présente davantage de critères communs ; la plupart de ces structures ont un atelier circuit court depuis plus de 10 ans, peu de main-d'œuvre chef d'exploitations, et certains circuits de commercialisation indirects (vente en restauration collective, aux commerçants) restent faibles dans leur chiffre d'affaires circuit court. Ces critères communs sont encore une fois peu nombreux et traduisent une certaine diversité des systèmes de productions en circuit court, liée à la filière considérée.

L'échantillon des petites structures⁶ révèle quant à lui une typologie plus marquée d'exploitations de taille et de revenus modestes. Notons toutefois que, malgré une baisse significative des indicateurs économiques de ces exploitations liée à la construction même de l'échantillon, le revenu courant avant impôt rapporté à la main-d'œuvre reste dans les mêmes ordres de grandeur que l'échantillon global. **Il s'agit du seul indicateur économique qui n'a pas nécessité de diminuer les valeurs de classes. Néanmoins 34 % des exploitations de l'échantillon global présentent moins de 5 000 € contre 44 % pour l'échantillon des petites structures.** Elles mobilisent par ailleurs une main-d'œuvre de préférence non salariale et sont davantage tournées vers la vente directe à la ferme, au détriment de la vente directe en point de vente collectif ou par panier. Cette stratégie de vente sur l'exploitation constituerait un point de départ facile à mettre en œuvre, ou du moins plus accessible pour ces systèmes de production à petite échelle.

Le tableau page suivante résume les variables communes aux six filières de circuit court selon les échantillons étudiés.



⁶20 % d'exploitations ayant les plus faibles chiffre d'affaires par filière

Approche économique transversale exploratoire / Résultats et interprétations

Tableau 2 - résultats des tests non-paramétriques donnant les variables communes aux six filières de circuit court

Variables non discriminantes	Echantillons concernés	Classes	Caractéristiques communes aux six filières CC
Âge de l'atelier CC	Global	moins de 5 ans, entre 5 et 10 ans plus de 10 ans	La majorité des exploitations enquêtées (42 à 56 %) possède un atelier circuit court depuis plus de 10 ans
	>50 % du CA du CC		
	petites exploitations		
ETP chef d'exploitation	>50 % du CA du CC	moins de 2 ETP, entre 2 et 3 ETP, plus de 3 ETP	Le nombre d'ETP chef d'exploitation est inférieur à 2 pour 48 % des effectifs, compris entre 2 et 3 pour 38 % d'entre eux. Les 15 % restants ont plus de 3 ETP exploitants.
Part de la vente en restauration collective dans le CA de CC	>50 % du CA du CC	moins de 10%, plus de 10% du CA de CC	La majorité des exploitations (96 %) présente moins de 10 % du CA CC issu de la vente en restauration collective ; 4% des effectifs présentent plus de 10 % du CA du CC issu de cette même forme de vente.
Part de la vente chez des commerçants dans le CA de CC	>50% du CA du CC	moins de 10%, plus de 10% du CA du CC	84 % des exploitations présentent une faible part du CA du CC (moins de 10 % du CA du CC) issu de la vente à des commerçants et/ou détaillants ; 16 % des effectifs présentent plus de 10 % du CA CC issu de cette forme de vente.
Présence de main-d'œuvre salariale	Petites exploitations	Oui, Non	66% des exploitations ne font pas appel à de la main-d'œuvre salariale
Part de main-d'œuvre salariale mobilisée pour les circuits courts	Petites exploitations	Aucune, moins de 25 % entre 25 et 50 % entre 50 et 75 % entre 75 et 100 %	- 34 % des exploitations ont des salariés sur l'activité CC - 9 % des exploitations ont moins de 25 % des ETP CC salariés - 5 % des exploitations ont entre 25 et 50 % des ETP CC salariés - 2 % des exploitations ont entre 50 et 75 % des ETP CC salariés - 50 % des exploitations ont entre 75 et 100 % des ETP CC salariés
Part de la vente à la ferme dans le CA de CC	Petites exploitations	moins de 10 %, plus de 10 % du CA du CC	64% des exploitations génèrent plus de 10 % du CA en CC par la vente à la ferme
Part de la vente en PVC dans le CA de CC	Petites exploitations	moins de 10 %, plus de 10 % du CA du CC	87% des exploitations génèrent moins de 10 % du CA en CC par la vente en point de vente collectif
Part de la vente par paniers dans le CA de CC	Petites exploitations	moins de 10 %, plus de 10 % du CA du CC	78% des exploitations génèrent moins de 10 % du CA en CC par la vente par panier
Part de la vente indirecte dans le CA de CC	Petites exploitations	Moins de 10 %, entre 10 et 50 %, plus de 50 % du CA en CC	73 % des exploitations génèrent moins de 10 % du CA en CC par la vente indirecte
Résultat Courant avant Impot/UMO	Petites exploitations	Moins de 5, entre 5 et 10, entre 10 et 20, plus de 20 mille euros	- 44 % des exploitations ont moins de 5k€ en RCAI/UMO - 16 % des exploitations ont entre 5 et 10 k€ en RCAI/UMO - 27 % des exploitations ont entre 10 et 20 k€ en RCAI/UMO - 12 % des exploitations ont entre 20 et 30 k€ en RCAI/UMO

4.3) Elaboration des typologies de filières CC

Le caractère non-discriminant des variables communes définies dans la partie 4.2 nous amène à les considérer comme illustratives dans la suite de l'étude : elles n'interviendront pas dans la construction des typologies. Parmi les variables discriminantes selon les tests statistiques, certaines ne sont pas non plus utilisables comme telles et sont utilisées comme illustratives pour apporter des informations supplémentaires aux typologies générées par l'AFM. Leur nature et les raisons de ce choix sont explicitées ci-dessous :

- « signes de qualité », « % de vente en tournée dans le CA de CC », « ETP CC », « temps global pour CC », « temps transformation pour CC », « présence d'autres CC » sont des variables pour lesquelles au moins une des filières présente des classes nulles dans chacun des deux échantillons,
- « % de vente en GMS » est une variable pour laquelle au moins une des filières présente des classes nulles dans l'échantillon à plus de 50 % du CA du CC,
- « ETP CC salariés/ETP CC » est une variable qui ne prend pas en compte la filière Ovins Viande.

L'analyse factorielle multiple n'a pas été réalisée sur l'échantillon des petites exploitations, car l'approche de ces structures visait avant tout à déterminer les variables communes permettant de décrire ce groupe d'individus.

Approche économique transversale exploratoire / Résultats et interprétations

4.3.1) Caractérisation des filières pour l'échantillon global

Les fiches données en page suivantes résument les différentes typologies de filières établies grâce aux analyses factorielles multiples réalisées pour l'échantillon global.

FILIÈRE BOVINS LAIT	FILIÈRE BOVINS VIANDE	FILIÈRE PORCS CHARCUTIERS
EBE : plus de 100 k€ EBE AVANT MO/ETP : plus de 25 k€ EBE/CA : moins de 40 % VA : plus de 50 k€ RCAI/UMO : entre 10 et 20 k€ ou plus de 20 k€ CA : plus de 200 k€ CA/ETP : partagé autour de 100 k€ CA DE CC : partagé autour de 100 k€ PART DU CC DANS LE CA : moins de 75 %	EBE : entre 50 et 75 k€ EBE AVANT MO/ETP : plus de 25 k€ EBE/CA : moins de 40 % VA : moins de 50 k€ RCAI/UMO : entre 10 et 20 k€ CA : entre 100 et 200 k€ CA/ETP : entre 50 et 100 k€ CA DE CC : moins de 100 k€ PART DU CC DANS LE CA : plus de 90 %	EBE : moins de 50 k€ EBE AVANT MO/ETP : plus de 25 k€ EBE/CA : moins de 40 % VA : plus de 50 k€ RCAI/UMO : plutôt supérieur à 10 k€ CA : plus de 200 k€ CA/ETP : plus de 100 k€ CA DE CC : moins de 100 k€ PART DU CC DANS LE CA : plus de 90 %
Statut sociétaire Signes de qualité Chefs d'exploitation : 3 ETP ou plus	Adhésion à des démarches collectives	Présence de main d'œuvre salariale
NOMBRE DE CC : 4 et plus CIRCUITS DE COMMERCIALISATION : partagé entre vente directe et indirecte, de l'ordre de 50 % du CA du CC chacun TEMPS GLOBAL CC : entre 2 et 5 milliers d'heures/an dont - plus de 25 % pour la commercialisation - moins de 10 % pour la gestion - plus de 50 % pour la transformation MAIN-D'ŒUVRE CC : entre 1 et 2 ETP DISTANCE DE COMMERCIALISATION : plus de 5 000 km/an	NOMBRE DE CC : partagé entre 1, 2 et 3 CIRCUITS DE COMMERCIALISATION : plus de 90 % du CA du CC issu de la vente directe TEMPS GLOBAL CC : moins de 1 millier d'heures/an, dont - plus de 25 % pour la commercialisation - plus de 20 % pour la gestion - moins de 25 % pour la transformation MAIN-D'ŒUVRE CC : moins de 1 ETP DISTANCE DE COMMERCIALISATION : plus de 2 000 km/an	NOMBRE DE CC : 3 CIRCUITS DE COMMERCIALISATION : entre 50 et 90 % issu de la vente directe, plus de 50 % issu de la vente indirecte TEMPS GLOBAL CC : moins de 1 millier d'heures/an, dont - moins de 25 % pour la commercialisation - moins de 10 % pour la gestion - plus de 50 % pour la transformation MAIN-D'ŒUVRE CC : plus de 3 ETP dont plus de 50 % salariés DISTANCE DE COMMERCIALISATION : plus de 5 000 km/an

Liste des abréviations utilisées :
CA : chiffre d'affaires
CC : circuit court
EBE : excédent brut d'exploitation
ETP : équivalent temps plein

Km : kilomètres
MO : main-d'œuvre
RCAI : résultat courant avant impôt
UMO : unité de main-d'œuvre.
VA : valeur ajoutée

Approche économique transversale exploratoire / Résultats et interprétations

FILIÈRE OVINS VIANDE

EBE : moins de 50 k€

EBE AVANT MO/ETP :
réparti autour de 25 k€

EBE/CA : moins de 40 %

VA : moins de 50 k€

RCAI/UMO : —

CA : moins de 100 k€

CA/ETP :
moins de 50 k€

CA DE CC :
moins de 100 k€

PART DU CC DANS LE CA :
PLUS DE 90 %

Aucune main-
d'œuvre salariale

NOMBRE DE CC : 1 seul

CIRCUITS DE COMMERCIALISATION :
plus de 90 % du CA du CC issu de la vente directe,
moins de 10 % de la vente indirecte

TEMPS GLOBAL CC :
moins de 1 millier d'heures/an, dont
- plus de 25 % pour la commercialisation
- plus de 20 % pour la gestion
- moins de 25 % pour la transformation

MAIN-D'ŒUVRE CC : moins de 1 ETP

DISTANCE DE COMMERCIALISATION :
moins de 2 000 km/an

FILIÈRE VOLAILLES

EBE : moins de 50 k€

EBE AVANT MO/ETP :
moins de 25 k€

EBE/CA : réparti autour de 40 %

VA : plutôt moins de 50 k€,
assez mitigé

RCAI/UMO : —

CA : plutôt moins de 100 k€,
assez mitigé

CA/ETP : moins de 50 k€

CA DE CC :
moins de 100 k€

PART DU CC DANS LE CA :
PLUS DE 90 %

Statut individuel
SAU : moins de
50 ha

NOMBRE DE CC : partagé entre 2, 3 et 4

CIRCUITS DE COMMERCIALISATION :
plus de 90 % du CA du CC issu de la vente directe,
moins de 10 % pour la vente indirecte

TEMPS GLOBAL CC :
entre 2 et 5 milliers d'heures/an, dont
- plus de 25 % pour la commercialisation
- moins de 10 % pour la gestion
- entre 25 et 50 % pour la transformation

MAIN-D'ŒUVRE CC : entre 1 et 2 ETP

DISTANCE DE COMMERCIALISATION :
plus de 5 000 km/an

FILIÈRE LÉGUMES

EBE : moins de 50 k€

EBE AVANT MO/ETP :
moins de 25 k€

EBE/CA : plus de 40 %

VA : plutôt moins de 50 k€,
assez mitigé

RCAI/UMO : moins de 10 k€,
assez mitigé

CA : moins de 100 k€

CA/ETP : moins de 50 k€

CA DE CC :
moins de 100 k€

PART DU CC DANS LE CA :
PLUS DE 90 %

Statut individuel
SAU : moins de
50 ha

NOMBRE DE CC : partagé entre 1, 2 et 3

CIRCUITS DE COMMERCIALISATION :
plus de 10 % du CA du CC issu de la vente par
panier, et plus de 90 % de la vente directe

TEMPS GLOBAL CC :
plus de 10 milliers d'heures/an, dont
- moins de 25 % pour la commercialisation
- moins de 10 % pour la gestion
- 0 % pour la transformation

MAIN-D'ŒUVRE CC : plus de 3 ETP

DISTANCE DE COMMERCIALISATION :
plus de 5 000 km/an

Liste des abréviations utilisées :

CA : chiffre d'affaires

CC : circuit court

EBE : excédent brut d'exploitation

ETP : équivalent temps plein

Km : kilomètres

MO : main-d'œuvre

RCAI : résultat courant avant impôt

UMO : unité de main-d'œuvre.

VA : valeur ajoutée

RVAI/UMO : données non fiables pour les filières ovins viande,
volailles

Approche économique transversale exploratoire / Résultats et interprétations

Le tableau ci-dessous résume les principales différences mises en évidence entre chacun des trois échantillons lors des tests non-paramétriques, afin de mieux appréhender ces types d'exploitations. Ce document constitue un résumé très synthétique qu'il convient d'interpréter avec précaution ; en effet, la variabilité qui peut exister entre filières de circuit court (et à l'intérieur de chacune) rend la comparaison des échantillons plus délicate. Il s'agit simplement de donner un aperçu des résultats au regard des moyennes générales ; pour donner plus de poids à cette analyse, il conviendrait de vérifier si les différences entre échantillon sont statistiquement significatives.

Tableau 3 - comparaison des trois échantillons sur la base des principales variables des tests paramétriques

Variables comparées		Principales différences par rapport à l'échantillon global		Modification du classement des filières selon l'échantillon
Catégorie	Nom de la variable	Echantillon à plus de 50 % du CA en CC	Echantillon des petites structures	
Indicateurs économiques	VA	-	VA plus faibles	Non
	CA	Performances semblables, sensiblement plus faibles	CA plus faibles	Non
	CA/ETP	Performances semblables, sensiblement plus faibles	CA/ETP plus faibles	Non
	EBE	Performances semblables, sensiblement plus faibles	EBE plus faibles	Non
	EBE avant mo/ETP	Performances semblables, sensiblement plus faibles	EBE avant MO/ETP plus faibles	Non
	EBE/CA	Performances semblables, sensiblement plus faibles	Performances semblables, sensiblement plus faibles	Oui
	RCAI/UMO	Performances plus faibles	Performances plus faibles	Oui
	CA du CC analysé	Plus important	Moins important	Non
	CA du CC analysé/ CA total	Plus important		Non
Part des circuits de commercialisation dans le CA de CC	% vente directe	Plus importante	Plus importante	Oui
	% vente indirecte	Moins importante		Oui
Variables liées aux CC	Nombre de CC de commercialisation	-	Nombre similaire, sensiblement plus faible	Non
	km/an pour la commercialisation	Distance plus importante	Distance plus faible	Non
	Temps global CC	-		Non
	Temps transformation CC	-	Moins de temps de transformation	Non
	Temps commercialisation CC	-		Non
	Temps gestion CC	-		Non



4.3.2) Caractérisation des filières pour l'échantillon dont les exploitations présentent plus de 50 % du CA du CC

Lorsque le circuit court considéré présente une importance au moins égale à 50 % du chiffre d'affaires global pour les filières Bovins Lait, Bovins Viande et Légumes, les indicateurs économiques semblent indiquer de moins bons résultats que pour l'échantillon global. La nature des indicateurs à la baisse diffère toutefois selon la filière considérée (EBE pour la filière bovins viande ; EBE/ETP pour les filières bovins lait et viande ; EBE/CA pour les légumes).

Pour d'autres filières comme les Porcs Charcutiers et les Ovins Viande, l'importance majeure du circuit court considéré, impacte peu les indicateurs économiques par rapport à l'échantillon global ; ces filières ont des variations antagonistes ou mitigées suivant les indicateurs considérés.

Enfin, pour la filière Volailles, une focalisation de l'échantillon sur un poids plus important du circuit court considéré, contribue à augmenter les performances économiques au regard de certains indicateurs (Valeur Ajoutée notamment).

Les fiches des pages suivantes résument les différentes typologies de filières établies grâce aux analyses factorielles multiples réalisées pour l'échantillon dont les exploitations présentent un poids majoritaire de leur circuit court dans le chiffre d'affaires global.

Les variables présentées sont les mêmes que pour l'échantillon global afin de simplifier les comparaisons. Les changements majeurs entre échantillons sont indiqués en gras.

Approche économique transversale exploratoire / Résultats et interprétations

FILIÈRE BOVINS LAIT	FILIÈRE BOVINS VIANDE	FILIÈRE PORCS CHARCUTIERS
EBE : plus de 100 k€ EBE AVANT MO/ETP : plus de 25 k€ EBE/CA : moins de 40 % VA : plus de 50 k€ RCAI/UMO : entre 10 et 20 k€ CA : plus de 200 k€ CA/ETP : entre 50 et 100 k€ CA DE CC : plus de 100 k€ PART DU CC DANS LE CA : moins de 75 %	EBE : moins de 50 k€ EBE AVANT MO/ETP : plus de 25 k€ EBE/CA : plus de 40 % VA : moins de 50 k€ RCAI/UMO : entre 10 et 20 k€ CA : entre 100 et 200 k€ CA/ETP : partagé entre moins de 50 k€ et de 50 à 100 k€ CA DE CC : moins de 100 k€ PART DU CC DANS LE CA : moins de 75 %	EBE : moins de 50 k€ EBE AVANT MO/ETP : plus de 25 k€ EBE/CA : moins de 40 % VA : plus de 50 k€ RCAI/UMO : plutôt inférieur à 10 k€ CA : plus de 200 k€ CA/ETP : entre 50 et 100 k€ CA de CC : plus de 100 k€ PART DU CC DANS LE CA : plus de 90 %
NOMBRE DE CC : 4 et plus CIRCUITS DE COMMERCIALISATION : partagé entre vente directe et indirecte, de l'ordre de 50 % du CA du CC chacun TEMPS GLOBAL CC : entre 2 et 5 milliers d'heures/an dont - plus de 25 % pour la commercialisation - moins de 10 % pour la gestion - 25 et 50 % ou plus de 50 % pour la transformation MAIN-D'ŒUVRE CC : entre 1 et 2 ETP DISTANCE DE COMMERCIALISATION : plus de 5 000km/an	NOMBRE DE CC : partagé entre 1, 2 et 3 et 4 CIRCUITS DE COMMERCIALISATION : plus de 90 % du CA du CC issu de la vente directe TEMPS GLOBAL CC : moins de 1 millier d'heures/an, dont - plus de 25 % pour la commercialisation - plus de 20 % pour la gestion - moins de 25 % pour la transformation MAIN-D'ŒUVRE CC : moins de 1 ETP DISTANCE DE COMMERCIALISATION : plus de 2 000 km/an	NOMBRE DE CC : 4 et plus CIRCUITS DE COMMERCIALISATION : Circuits de commercialisation : partagé entre moins de 10 %, entre 50 et 90 %, plus de 90 % du CA du CC pour la vente directe ; moins de 10 % pour la vente indirecte TEMPS GLOBAL CC : moins de 1 millier d'heures/an, dont - moins de 25 % pour la commercialisation - moins de 10 % pour la gestion - plus de 50 % pour la transformation MAIN-D'ŒUVRE CC : plus de 3 ETP dont plus de 50 % salariés DISTANCE DE COMMERCIALISATION : plus de 5 000 km/an

Les éléments modifiés par rapport à l'échantillon global sont indiqués en gras.

Liste des abréviations utilisées :
CA : chiffre d'affaires
CC : circuit court
EBE : excédent brut d'exploitation
ETP : équivalent temps plein

Km : kilomètres
MO : main d'œuvre
RCAI : résultat courant avant impôt
UMO : unité de main d'œuvre
VA : valeur ajoutée

Approche économique transversale exploratoire / Résultats et interprétations

FILIÈRE OVINS VIANDE

EBE : moins de 50 k€

EBE avant MO/ETP : moins de 25 k€

EBE/CA : plus de 40 %

VA : moins de 50 k€

RCAI/UMO : —

CA : moins de 100 k€

CA/ETP : moins de 50 k€

CA DE CC : moins de 100 k€

PART DU CC DANS LE CA : partagé entre moins de 75 % et plus de 90 %

Aucune main-d'œuvre salariale

NOMBRE DE CC : 1 seul

CIRCUITS DE COMMERCIALISATION : plus de 90 % du CA du CC issu de la vente directe, moins de 10 % de la vente indirecte

TEMPS GLOBAL CC : moins de 1 millier d'heures/an, dont
- plus de 25 % pour la commercialisation
- plus de 20 % pour la gestion
- moins de 25 % pour la transformation

MAIN-D'ŒUVRE CC : moins de 1 ETP

DISTANCE DE COMMERCIALISATION : moins de 2 000 km/an

FILIÈRE VOLAILLES

EBE : moins de 50 k€

EBE AVANT MO/ETP : moins de 25 k€

EBE/CA : moins de 40 %

VA : plutôt plus de 50 k€, assez mitigé

RCAI/UMO : —

CA : plus de 200 k€

CA/ETP : moins de 50 k€

CA DE CC : moins de 100 k€

PART DU CC DANS LE CA : plus de 90 %

Statut individuel
SAU : moins de 50 ha

NOMBRE DE CC : partagé entre 2, 3 et 4

CIRCUITS DE COMMERCIALISATION : plus de 90 % du CA du CC issu de la vente directe, moins de 10 % pour la vente indirecte

TEMPS GLOBAL CC : entre 2 et 5 milliers d'heures/an, dont
- plus de 25 % pour la commercialisation
- moins de 10 % pour la gestion
- entre 25 et 50 % pour la transformation

MAIN-D'ŒUVRE CC : entre 1 et 2 ETP

DISTANCE DE COMMERCIALISATION : plus de 5 000 km/an

FILIÈRE LÉGUMES

EBE : moins de 50 k€

EBE AVANT MO/ETP : moins de 25 k€

EBE/CA : moins de 40 %

VA : plutôt moins de 50 k€,

RCAI/UMO : moins de 5 k€

CA : moins de 100 k€

CA/ETP : moins de 50 k€

CA DE CC : moins de 100 k€

PART DU CC DANS LE CA : plus de 90 %

Statut individuel
SAU : moins de 50 ha

NOMBRE DE CC : partagé entre 1, 2 et 3

CIRCUITS DE COMMERCIALISATION : plus de 10 % du CA du CC issu de la vente par partenaires, et plus de 90 % de la vente directe

TEMPS GLOBAL CC : **entre 5 et 10 milliers d'heures/an, dont**
- moins de 25 % pour la commercialisation
- moins de 10 % pour la gestion
- 0 % pour la transformation

MAIN-D'ŒUVRE CC : partagé entre 1 et 2 ETP ou plus de 3 ETP

DISTANCE DE COMMERCIALISATION : partagé autour de 5 000 km/an

Les éléments modifiés par rapport à l'échantillon global sont indiqués en gras.

Liste des abréviations utilisées :
CA : chiffre d'affaires
CC : circuit court
EBE : excédent brut d'exploitation
ETP : équivalent temps plein

Km : kilomètres
MO : main d'œuvre
RCAI : résultat courant avant impôt
UMO : unité de main d'œuvre
VA : valeur ajoutée

5) Bilan de l'étude et ses perspectives

Dans le cadre des objectifs définis pour cette étude transversale, il s'avère que les caractéristiques communes aux différentes familles de produit sont peu nombreuses au regard des échantillons analysés, et ce indépendamment du contexte de la filière circuit court. Cette faible ressemblance inter-filière traduit une forte diversité des échantillons étudiés. L'échantillon des petites structures⁷ relève toutefois une typologie plus marquée d'exploitations de taille et de revenus modestes, davantage tournées vers la vente directe à la ferme.

L'étude incluant les indicateurs économiques sélectionnés par le groupe d'experts et de partenaires ne permet pas non plus d'identifier clairement un impact particulier des circuits courts de commercialisation sur les performances économiques des exploitations étudiées pour une approche strictement transversale des six familles de produits. La diversité des systèmes de productions et des modèles stratégiques adoptés par les exploitations au sein de leur filière de circuit court respective peut expliquer la difficulté à trouver un dénominateur économique commun autour de cette activité.

L'étude n'exclut pas pour autant l'existence d'une telle interaction entre performances économiques et présence de circuits courts sur une échelle différente, par exemple centrée sur une filière circuit court particulière.

Enfin, rappelons que cette étude n'a qu'une portée exploratoire. La masse importante et la complexité des données, la difficulté de comparer différentes filières de circuit court dont les productions respectives sont très spécifiques constituent autant de critères qui rendent délicate l'approche transversale des circuits courts de commercialisation. L'interprétation complète des tests statistiques nécessite également une connaissance approfondie des systèmes de production de chaque filière, et par conséquent demanderait une étude minutieusement suivie et concertée par l'ensemble des experts liés aux six familles de produits. Enfin, les analyses statistiques réalisées sont à aborder avec précaution : comme toute étude synthétique et chiffrée, celle-ci n'a pas la prétention de prendre en compte toute la réalité du terrain et peut être l'objet de différentes interprétations suivant l'orientation de l'opérateur et le contexte de l'étude.

⁷ 20 % d'exploitations ayant les plus faibles chiffre d'affaires par filière



Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet lauréat Casdar 2010 : « Elaboration d'un référentiel pour évaluer la performance technique, économique, sociale et environnementale et favoriser le développement des circuits courts de commercialisation ».

Vous pouvez retrouver les autres résultats issus de ce projet sur les circuits courts de commercialisation :

> par famille de produits :

- viande ovine,
- viande bovine,
- porc/charcuterie,
- produits laitiers à base de lait de vache,
- légumes,
- volailles.

> par thème :

- innovations,
- environnement,
- social.

Sur les sites Internet :

- | | |
|------------------------------|--|
| - du CERD | > www.centre-diversification.fr |
| - de l'Institut de l'élevage | > www.idele.fr |
| - de TRAME | > www.trame.org |



Le projet RCC a rassemblé de très nombreux partenaires (61) venant d'horizons différents, autour d'objectifs communs : co-construire une méthode d'évaluation des performances des fermes en circuit court en tenant compte des différentes composantes : technique, économique, sociale et environnementale et établir des références pour les porteurs de projet, les agriculteurs et les organismes les accompagnant.

Il a permis de produire des références sur les circuits courts de commercialisation pour six familles de produits : bovins lait, bovins et ovins viandes, porc/charcuterie, volailles et légumes et des fiches descriptives sur les innovations. Des analyses transversales plus exploratoires ont aussi été conduites sur les aspects économiques, sociaux et environnementaux.

L'approche transversale économique conduite a visé à mieux appréhender les caractéristiques communes des circuits courts de commercialisation et à essayer d'apprécier le poids des circuits courts sur les performances économiques des exploitations. Vu la diversité des circuits courts et le caractère exploratoire de cette analyse, elle a porté sur trois échantillons d'exploitations :

- l'ensemble des exploitations enquêtées pour le travail des six familles de produits, soit 489 exploitations,
- les exploitations faisant plus de 50 % de leur chiffre d'affaires en circuits courts, soit 221 exploitations,
- celles de petite dimension économique (20 % des exploitations par famille de produits ayant les chiffres d'affaires les plus faibles), soit 101 exploitations.

Différentes analyses statistiques (test non paramétrique de Kruskal-Wallis, méthode des plus petites différences significatives (p.p.d.s.), analyse des correspondances multiples) ont permis à la fois de mieux appréhender les caractéristiques communes et discriminantes des six familles de produits.

Les caractéristiques communes aux différentes familles de produit sont peu nombreuses et ce indépendamment du contexte de la filière circuit court. Cette faible ressemblance inter-filière traduit une forte diversité des échantillons étudiés. L'échantillon des petites structures relève toutefois une typologie plus marquée d'exploitations de taille et de revenus modestes, davantage tournées vers la vente directe à la ferme.

L'étude ne permet pas non plus d'identifier précisément un impact particulier des circuits courts de commercialisation sur les performances économiques des exploitations étudiées pour une approche strictement transversale des six familles de produit.



Etude faisant partie du projet lauréat Casdar 2010 « Elaboration d'un référentiel pour évaluer la performance technique, économique, sociale et environnementale et favoriser le développement des circuits courts de commercialisation » financé par :



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

CONTACT :
CERD – 6 Place St Christophe
58120 CHATEAU-CHINON
cerd@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-36343-457-9